

In Memoriam

Le Père Roland de Vaux

Le 10 Septembre 1971 s'éteignait à l'Hôpital St. Joseph de Jérusalem le Père Roland de Vaux, figure célèbre dans le domaine de l'archéologie et des sciences bibliques et personnalité attachante, mondialement connue. Cette mort subite a plongé dans le désarroi ses amis et admirateurs; il était en effet incroyable que cet homme à l'énergie indomptable eût pu succomber si rapidement à la maladie. Si simple, si paisible qu'ait été sa mort, elle n'en est pas moins une catastrophe douloureusement ressentie par nous tous. C'est une vie riche et belle, entièrement consacrée au travail dans la pauvreté et l'abnégation, que la mort vient d'emporter.

Né à Paris en 1909, Roland de Vaux fit ses études secondaires au collège Stanislas et prépara une licence de lettres à la Sorbonne. Il entra ensuite au Séminaire de St. Sulpice et fut ordonné prêtre en 1929. Puis il décida d'embrasser la vie monastique et entra dans l'ordre des Frères Prêcheurs (Pères Dominicains). Trois ans après (1933), il arrivait à Jérusalem qu'il ne devait plus quitter. A l'Ecole Biblique, il rencontra le Père Lagrange, Vincent, Abel et Savignac qui influencèrent sa vocation d'archéologue et de savant bibliste. Après une solide préparation, il professa l'exégèse biblique, l'histoire et l'archéologie de la Palestine jusqu'à sa disparition. Il assura d'ailleurs, pendant plusieurs années, la direction de l'Ecole Biblique.

Grâce à sa formation scientifique, à sa méthode de recherche et de fouille absolument

rigoureuse, et à sa connaissance des langues sémitiques (il parlait l'arabe avec un accent particulier, mais il en était fier), le Père de Vaux contribua largement à éclairer l'histoire et l'archéologie de notre pays. A l'esprit critique du Père Vincent, il ajoutait l'esprit pratique d'un technicien de fouilles. Son exploration de la région de Salt avec le Père Benoit, en 1937, reste notre seule source de renseignements sur une région difficile d'accès, même de nos jours. Sa publication de la mosaïque de Ma'in est d'une grande précision et d'une importance capitale pour la période byzantine. Comme cette mosaïque est actuellement en mauvais état, l'étude du Père de Vaux est aussi précieuse que le monument lui-même.

Mais ses travaux les plus remarquables furent les fouilles de Tell el-Far'ah (près de Naplouse) et de Qumrân.

Le premier de ces sites (identifié avec Tirsah) a été fouillé par le Père de Vaux à partir de 1946 et jusqu'en 1960, avec des interruptions. Les renseignements archéologiques qu'a livré ce grand tell ont été admirablement exploités par le fouilleur si bien que le site est l'un des plus intéressants pour notre connaissance des époques du Bronze ancien et du Fer.

Quant aux fouilles de Qumrân, elles sont trop connues pour qu'on ait besoin de les commenter longuement. Elles ont fait du Père de Vaux l'un des héros des célèbres manuscrits de la Mer Morte et le plus vaillant défenseur de la thèse essénienne. Tout le monde se souvient de ses conférences passionnées à Jérusalem. Ses rapports détaillés de fouilles et son livre

de synthèse *L'Archéologie et les Manuscrits de la Mer Morte* font preuve d'une compétence et d'une richesse scientifiques dignes de ce grand maître de l'archéologie palestinienne. C'est à juste titre qu'il fut nommé directeur de l'équipe internationale qui travaille depuis plusieurs années à la publication des manuscrits de la Mer Morte. A ce titre, il s'opposa courageusement, après la guerre de 1967, au transfert des manuscrits du Musée Palestinien à celui de Jérusalem Ouest.

J'ai connu le Père de Vaux en 1959, lorsqu'il m'a engagé comme secrétaire de l'Ecole Biblique. L'idée de travailler avec ce grand savant, dont les récentes fouilles de Qumrân avaient ébloui le monde entier, m'avait d'abord effrayé.

Mais je devais découvrir, dès le premier jour, que ce grand homme était d'une bonté et d'une simplicité qui m'ont surpris. Il était un peu brusque parfois, mais lorsqu'on le connaissait, on savait que cela partait d'un bon cœur. Je dois d'ailleurs avouer que ce patron exceptionnel n'était point exigeant comme je l'imaginais. Il m'a conquis à l'archéologie par ses cours passionnants et j'ai senti son désir sincère de former des indigènes dans cette discipline sévère.

Le Département des Antiquités de Jordanie rend un juste hommage à la mémoire du grand savant et à son œuvre magistrale, consacrée en grande partie à l'histoire et à l'archéologie de notre pays.

F. Zayadine